

[Accueil](#)
[Revenir à l'accueil](#)
[Collection](#)
[ŒUVRE : Claude Pontoux](#)
[Œuvres](#)
[Collection](#)
[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)
[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[243 Quelque part que je vay, je rencontre la Borde](#)

[1579_Oeu_Pon] 243 Quelque part que je vay, je rencontre la Borde

Présentation générale du poème

Titre de la pièce CCXLII.

Incipit non modernisé Quelque part que je vay, je rencontre la Borde

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date 1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 243

Section au sein de laquelle le poème prend place [[L'IDEE DE CLAUDE DE PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]

Folio

rotation I4v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Et plus ie cours à toy, & plus tu m'es fuitiue,
 Et plus ie te courtize, & moins tu me cheris,
 Et tant plus ie t'œillade, & moins tu me sourriz,
 Et plus ie suis hardy & plus tu es craintive:
 Et plus ie t'eguillonne & plus tu es retiue,
 Plus i'escris & souspire, & plus mets à mespis
 Mō cœur, mes ans, mes pas, mes pleurs, & mes escris,
 Bref, en tout & partout, tu m'es fiere & brutine.
 Avec le temps on voit les lyons rugissans
 Les tigres & les ours à l'homme obeissans,
 Avec le temps la pierre est de pluye creusee.
 Bref, le temps donte tout: la ferte des brutaux
 La fureur des humains, la durté des metaux,
 Possible avec le temps sera appriuoisee.

Quelque part que ie vay, ie rencontre la Borde
 La Borde court par tout, la Borde va tousiours
 Cà & là folastrant incertaines amours,
 Et de troubler l'amour d'un chacun il s'acorde.
 Il s'escarte partout, par tout il se deborde
 Dix mille fois le iour il fait dix mille tours
 On le voit voltigeant parmy les carrefours
 Bref, il n'a lieu certain auquel seul il aborde.
 Maintenat on le voit d'un maintien plus qu'humain
 Les dames courtizer le bonnet à la main,
 Et tantoist on le voit ruminant en soymesme.
 Mais moy de tout cela ie ne suis que joyeux
 Sinon que quand ie voy quel un cœur enuieux
 Des us la marche il coust de celle là que s'ayme.

Ruf